

Janvier et février 2005

**Chère lectrice, cher lecteur,**

Voilà déjà que la nouvelle année n'a plus que onze mois, et nous espérons qu'elle a bien commencé pour vous tous.

Ceux de Lausanne et environs ont eu la joie de se retrouver nombreux le mercredi 12 janvier dans le grand salon de Marcelle Helfenstein à Lonay. Le thème de réflexion proposé était : « La paix et la joie, le secret d'une vie passionnante ».

Monique Chaurand a ouvert les feux, racontant quelques-unes de ses expériences avec Initiatives et Changement et les illustrant avec deux belles pièces au piano.

Puis tous les participants ont été invités à s'exprimer, et là j'ai été émue, impressionnée ou amusée par la sincérité, la profondeur, l'humour mais aussi la simplicité des expériences partagées. On se sentait vraiment membre d'une grande famille.

Une belle collation servie au terme de cette rencontre a permis aux échanges de se prolonger...

Nous aimerions partager avec vous un poème d'Andreas Gryphius (1616 – 1664), lu à cette occasion par Marc Jaccottet et traduit (tant bien que mal) en français...

*Claire Martin et Maya Fiaux*

Mein sind die Jahre nicht, die mir die Zeit genommen,  
Mein sind die Jahre nicht, die etwa möchten kommen,  
Der Augenblick ist mein, und nehm ich den in acht,  
So ist **der** mein, der Jahr und Ewigkeit gemacht.

Les années que le temps m'a prises ne sont pas miennes,  
Les années qui peuvent advenir ne sont pas miennes,  
Seul l'instant est mien, et si je le considère avec respect,  
Alors devient mien Celui qui a créé les années et l'éternité.

## Rencontres d'hiver à Caux sur l'Europe

### *Réflexions et commentaires recueillis par Ulrike Keller et Maya Fiaux*

L'équipe responsable pour cette rencontre était bien consciente que ce thème est très vaste, et elle souhaitait avant tout encourager chacun à s'intéresser activement et même à s'enthousiasmer pour l'Europe.

Les 120 participants représentaient quatorze pays européens, cinq d'Europe centrale et orientale et neuf de l'ouest. Le Congo, les Etats-Unis et Taiwan étaient représentés par quatre personnes. 27 participants avaient de 18 à 30 ans.

Dans les groupes de discussion, il est ressorti clairement que le passé n'est pas guéri. L'Europe ne peut aider le reste du monde que si les Européens apprennent à se préoccuper les uns des autres, et guérissent leurs blessures.

Les 20 à 30 minutes de séance plénière du matin étaient suivies d'une heure et demie de discussion en groupes. L'après-midi était réservé aux ateliers, avec des sujets traitant de l'histoire et de notre vision de l'Europe.

Une soirée entière a été consacrée au film d'Irène Laure qui a suscité beaucoup d'intérêt. Quelqu'un a même décidé de soutenir financièrement une action en France autour de ce film.

### *De Frieda Thaler, Meran, Italie*

« Comprendre l'Europe – Vivre l'Europe », un

thème aussi gigantesque qu'un énorme gâteau. Allons-nous contempler le gâteau et nous en détourner sans rien faire, ou avons-nous le courage de nous y attaquer ? Un petit groupe d'amis, mettant sa confiance en Dieu, a eu le courage de couper la première tranche.

Aucun n'était un expert, mais chacun a apporté sa conviction que Dieu a un plan pour cette Europe, et que nous tous, chacun à sa place, pouvons participer à sa réalisation.

Secouer les sceptiques, briser la culture du mécontentement, voici quelques-uns de nos buts : voir l'Europe comme une chance et une mission, où chacun peut et doit avoir sa part.

Quel cadeau de voir toutes les tranches d'âge représentées, depuis les petits enfants jusqu'aux plus de 80 ans. Nous sommes particulièrement reconnaissants pour l'expérience et le vécu des plus âgés au sein d'Initiatives et Changement. Ils ont apporté beaucoup aux plus jeunes qui ne connaissaient ni Caux ni Initiatives et Changement, à travers ce qu'ils ont partagé de l'histoire de leur vie.

L'équipe responsable de l'organisation de ces rencontres était restreinte et non professionnelle. Cela m'a démontré qu'il suffit amplement à Dieu que nous soyons prêts à donner le meilleur jour après jour, et qu'il est même capable d'écrire droit sur des lignes courbes !

#### ***D'Ariane Berthelot, Falaise, France***

Cette semaine à Caux a été très enrichissante. Ce que j'ai retenu pendant ces conférences sur le thème Vivre l'Europe – Comprendre l'Europe c'est de s'ouvrir aux personnes des différents pays européens afin de mieux se connaître et de mieux comprendre la culture et l'histoire des autres pays, spécialement celles des nouveaux pays entrant dans l'union européenne.

Il faut multiplier les échanges. Cela me donne personnellement envie de me remettre à l'allemand (que je n'avais pas parlé depuis longtemps) et l'anglais, et pourquoi pas acquérir des notions dans les langues slaves.

#### ***De Hildegund Kübler, Allemagne***

Participant pour la première fois à une ren-

contre d'hiver à Caux, je ne savais pas très bien à quoi m'attendre. J'étais curieuse de vivre une expérience internationale et d'apprendre des participants comment penser à un niveau mondial.

A mesure que les jours passaient, je me suis laissé prendre par la merveilleuse atmosphère familiale de Caux. Nous avons été gâtés de bien des manières. La nourriture était excellente et la nature a fait de son mieux : la neige et un ciel sans nuage dans lequel brillait un soleil hivernal ont contribué à nous faire vivre une expérience inoubliable.

Le Nouvel An a été salué par la valse du Beau Danube, et immédiatement l'estrade s'est remplie de danseurs enthousiastes. Un punch et des beignets ont été servis et nous avons échangé des vœux de bonne année.

Ces journées ont élargi mon horizon et ma compréhension de l'Europe, ébranlé mes préjugés et donné le sentiment que malgré tout l'euro-scepticisme, c'est un privilège de pouvoir vivre dans cette communauté si intéressante.

#### ***De Sylviane Borel, Genève***

Après chaque séjour à Caux, pour moi, le retour dans la vie de tous les jours ne se fait pas sans un certain effort de réadaptation. En effet, les conférences d'hiver en particulier me laissent toujours le souvenir d'une expérience marquante : un esprit convivial et familial règne dans la maison, tout comme en été, mais d'une manière plus personnelle et en plus, lorsque l'on a la chance d'avoir de la neige et du soleil comme cette année, une touche de magie s'ajoute.

Pour moi, le thème de l'Europe a été très enrichissant, car les diverses interventions m'ont permis d'apprendre beaucoup de choses sur d'autres pays, notamment sur la Lettonie et aussi sur les petites choses qui font la richesse d'une culture, comme les très différentes traditions de Noël à travers l'Europe.

L'exposé d'Erwin Böhi sur l'immigration en Suisse m'a fait reprendre conscience de nombreux problèmes existant dans mon propre pays. De plus, nous avons eu la chance, dans mon groupe de discussion, de pouvoir entendre un point de vue extérieur à l'Europe, avec Joseph M. Kyalangilwa du Congo.

Les activités au sein de la maison (service, cuisine, groupe de discussion, préparation du spectacle de la St Sylvestre ainsi que l'atelier d'origami que j'animais) m'ont aussi permis de faire beaucoup de rencontres très intéressantes. Le point fort de ce séjour demeure pour moi l'esprit communautaire d'entente entre des personnes de différents milieux et de différentes générations qui ont tant à apprendre les unes des autres. J'espère que nous pourrons ensemble perpétuer cet esprit autour de nous pour faire avancer l'Europe !

### ***D'Alice Zimmerli, Glion***

Trois de nos petits-enfants (10,12 et 14 ans) sont venus chez nous passer deux semaines de vacances à Noël. Nous avons été tout de suite intéressés par le thème du dépliant du centre de Caux : *Comprendre l'Europe – Vivre l'Europe*. Nous nous posons des questions à ce sujet presque chaque jour.

Nous nous annonçons donc et sommes invités pour le souper du 26 décembre. Les participants sont venus de nombreux pays et notre crainte de ne pas connaître les langues est vite oubliée. Nous nous sentons bien au milieu de toutes ces personnes dans cette belle et grande maison. De nombreuses occupations sont prévues pour les enfants qui viennent aussi volontiers à 10 heures dans la vaste salle de réunion écouter des exposés brefs mais riches d'expériences de vie.

J'ai reçu de nombreuses informations nouvelles et intéressantes durant les discussions de groupes et j'ai apprécié l'expérience de la mise en pratique lorsque nous accomplissions en groupe nos tâches quotidiennes. Cela nous a rapprochés et appris à mieux nous apprécier.

L'annonce de la catastrophe et des innombrables pertes en vies humaines a été suivie d'une minute de silence officielle.

Je suis convaincue que la joie et les précieuses expériences de ces journées auront marqué la vie des enfants et qu'ils auront comme moi appris bien des choses en plus des réflexions sur le thème de l'Europe.

**Sabrina :** « Il y avait même un menu végétarien à choix à midi, des gâteaux et du thé l'après-midi, et un souper vraiment super ! Au club de bricolage c'était épatant, et j'ai surtout

aimé le calendrier si drôle du clown. Les sketches des marins étaient mega cool.»

**Marco :** « Cela m'a fait très plaisir de faire la connaissance de Kevin de Hollande. Même si nous ne parlions pas la même langue, nous nous entendions très bien. »

**Mélanie :** « C'était super de participer au Press-Kid's (*petit journal rédigé par les enfants*) et ce journal m'a plu. »

### ***D'Elisabeth Kasper, Vienne***

Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la qualité des rencontres avec des personnes chaleureuses de milieux culturels et sociaux très différents. Les échanges avec des participants plus âgés furent de vrais cadeaux. Pour moi qui vis la plupart du temps au milieu de gens de la même tranche d'âge (surtout des étudiants de 20 à 30 ans), ce fut très enrichissant d'entendre ces personnes partager l'histoire de leur vie, d'autant plus que les messages transmis étaient pleins de force et de confiance. Jamais je n'avais rencontré auparavant de personnes qui vivent à tel point dans la conviction que cela a un sens d'avoir de l'espoir. De l'espoir, mais pas un optimisme aveugle.

### ***De Bernadett Möller, Erfurt, Thüringen***

En ce qui me concerne, c'est le récit d'une jeune étudiante de Novi Sad qui m'a le plus impressionnée. Elle a raconté comment elle a grandi, Hongroise, dans la province de Vojvodine en Serbie, et comment elle essaie maintenant de vivre sa vie après la guerre et les bouleversements politiques, dans ce qui fut autrefois la Yougoslavie.

Confrontés à des conditions de vie plus difficiles que les nôtres, nous sommes tout à coup reconnaissants pour les choses qui, en Allemagne, semblent aller de soi, par exemple la possibilité de nourrir une famille.

Plus qu'une communauté économique de 25 Etats, l'Europe peut être une communauté de régions et d'êtres humains si nous favorisons les rencontres avec sincérité et intérêt les uns pour les autres.

Dans ce sens la rencontre d'hiver à Caux a été une bonne occasion !

### **De Rose-Marie Stahel, Ostermündingen**

Salués par deux matelots dans leur langue maternelle, tous les participants se trouvent rassemblés à l'injonction de « tous à bord ! » pour voyager ensemble.

Le navire s'appelait « Europa » et nos matelots, cuisinier et nettoyeur de toilettes, nous ont présenté chaque matin le thème du jour au moyen d'un sketch drôle, dramatique ou profond, (« avis de tempête », « rencontre en haute mer »), un moment que nous n'aurions pas voulu manquer !

Dans les séances plénières nous avons appris à connaître la Lettonie, et dans nos discussions de groupe ce fut l'Ukraine. J'ai été particulièrement touchée par une famille française dont tous les membres parlent allemand parce qu'ils estiment important d'avoir des liens actifs avec l'Allemagne.

Ce fut un voyage très varié, et à la fin on doit se poser cette question : « Etions-nous seulement des passagers ou faisons-nous partie de l'équipage ? »

Cette semaine ne fut pas seulement le début d'un grand voyage, mais d'un nouvel espoir et d'un nouvel intérêt pour TOUTE l'Europe géographiquement parlant.

### **Ouvrir la porte à l'étranger**

*Frieda Thaler, Meran*

« Jésus se tient devant la porte et frappe », tel était le sujet d'une œuvre commandée à un peintre célèbre. La peinture une fois achevée, il l'a montrée à un de ses amis qui la contempla longuement et dit : « Tu as fait un travail magnifique, mais tu as oublié une chose essentielle : la porte n'a pas de poignée ». Le peintre répondit : « Vois-tu, la poignée de cette porte ne se trouve **qu'à l'intérieur**. Dieu respecte la liberté qu'il nous a donnée, il vient et frappe, mais entre seulement si tu ouvres de l'intérieur. Son entrée dépend de toi. »

Ce qui fait l'Europe, ce sont les gens qui y vivent, de différentes langues, cultures, religions, avec leur vécu et leur passé historiques. Chacune de ces personnes est une créature de

Dieu, créée à son image. C'est pourquoi, en tant que chrétienne, je dois voir d'abord en chacun l'image de Dieu.

En Jésus Dieu se tient devant ma porte et la vôtre et frappe. Vais-je ouvrir et me confronter à ce qui est nouveau, étranger, insolite ? Est-ce que je vais fermer le loquet de mon cœur, me retrancher derrière la porte et construire un mur toujours plus épais ?

Depuis 2002, les gens d'*Initiatives et Changement* ont décidé, sur un plan mondial, et chaque année lors de la première semaine de juin, de faire un pas pour ouvrir la porte de leurs cœurs : en invitant par exemple une personne, une famille ou un groupe de gens de culture ou de milieu social différents, pour faire connaissance et partager. En Australie et au Canada, un nouveau réseau d'amitiés est né qui grandit continuellement. C'est dans ce sens que j'aimerais nous inviter et nous encourager nous tous en Europe à nous engager et à dresser l'oreille lorsque Dieu frappe à notre porte.

### **Nouvelles de Genève**

*Andrew Stallybrass, Avully*

Au terme d'un mois bien rempli, qui a vu *Initiatives et Changement* recevoir le statut de membre avec voix consultative du Conseil économique et social des Nations Unies \*, une conférence publique à Genève a réuni 40 personnes pour écouter Pierre Spoerri parler de "L'art du discernement<sup>1</sup>, redécouvrir la boussole intérieure". Par un temps glacial, beaucoup sont restés longtemps après pour discuter de l'exposé de P. Spoerri, qui mettait en lien de récentes expériences personnelles et des exemples d'hommes qui avaient changé le cours de l'histoire en mettant en pratique les pensées reçues. P. Spoerri est membre de la Fondation *Caux-Initiatives et Changement*, écrivain et journaliste. Il possède une longue expérience à la fois du Réarmement moral et de la pratique du recueillement quotidien source d'inspiration. Il a été invité à parler par un groupe local, le GRETA.

\* Nous allons revenir sur cette nouvelle importante dans un prochain numéro de *Zig-Zag*.

## Qu'est-ce que le GRETA ?

Il y a une dizaine d'années, trois hommes se retrouvaient pour boire un café à l'aéroport de Genève. Ils décidèrent de créer un *groupe de réflexion et d'échange sur des thèmes d'actualité* et d'y inviter des amis provenant de divers pays. Dès lors, des rencontres mensuelles ont réuni une bonne douzaine de participants qui ont voulu d'abord apprendre à se connaître vraiment, chacun étant invité tour à tour à parler de lui-même et de son pays d'origine. Le Congo, le Tchad, le Burundi, l'Erythrée, l'Iran, Israël, le soufisme, autant de thèmes qui ont été abordés aussi bien dans leur aspect culturel que dans celui de l'actualité. Puis le GRETA s'est agrandi et en 2002 il est devenu une association selon le Code civil suisse, avec deux changements : le mot *réflexion* a été remplacé par *recherche* et le mot *échange* par *engagement*, ce qui fait **GRETA – groupe de recherche et d'engagement dans les turbulences actuelles**.

Les statuts prévoient des projets visant à la résolution pacifique des conflits et la réconciliation entre peuples et cultures. Déjà, le groupe s'est préoccupé de la situation dans les pays des Grands Lacs africains et a participé à la logistique et au financement des tables rondes de Caux en collaboration avec les associations de *Initiatives et changement* en France et en Allemagne.

Peut-on devenir membre de l'association GRETA ? Bien sûr ! La cotisation individuelle est de 30 francs par année (CCP 17-179096-8).

Le siège est au bureau de Initiatives et Changement (Rue de Varembe 1, case postale 3, 1211 Genève 20)

Téléphones : 022 733 56 68 ou 022 733 09 20.

Courriel : danielle.maillefer@bluewin.ch

## Documents retrouvés

*Jacqueline Piguet, Vevey*

J'ai eu récemment la visite d'une étudiante française, Caroline Thouet, qui préparait un mémoire pour l'Institut d'Etudes politiques de

Toulouse. Ses questions sur Caux et la réconciliation franco-allemande m'ont amenée à plonger dans mes cartons d'archives. J'ai ainsi retrouvé les lettres que j'écrivais à ma mère il y a cinquante ans, qu'elle a précieusement gardées.

Une partie relate la tournée avec Frank Buchman et la pièce *La Bonne Route* en octobre 1948 à travers l'Allemagne en ruine. C'est un témoignage au jour le jour sur un peuple en détresse, qui fait mesurer le chemin parcouru depuis par l'Europe.

La deuxième série a été écrite pendant le grand circuit en Inde en 1953-1954. C'est un autre genre de témoignage : 150 pages de voyages et de rencontres, avec des moments drôles ou émouvants, et un éclairage inédit sur la vie « en campagne » avec Frank Buchman. Beaucoup d'enthousiasme, de naïveté aussi, une discipline de tous les instants, un don de soi sans mesure.

Cela m'a beaucoup intéressée de lire ces lettres, qui me semblaient écrites par quelqu'un d'autre ! Ce sont des documents d'archives pour ceux qui étudient l'histoire de Frank Buchman et du Réarmement moral, mais, plus que des paperasses, ils m'ont éclairée sur les racines de mon engagement et sur les cadeaux, ou rigueurs, de la vie en équipe.

---

Caux Edition publie une série de documents d'archives, d'intérêt historique, les CAUX DOC.

Les deux derniers-nés sont de la plume de Jacqueline Piguet (voir son texte). Vous pouvez les commander à la librairie de Caux :

*Allemagne 1948*, 28 pages, CHF 4.-

*En Inde avec Frank Buchman, 1952-1953*, 154 pages, CHF 25.-

Caux Edition

Case postale 24, 1824 Caux

Tél. : 021 962 94 68 (répondeur)

## Nouvelles du Conseil international

### **Mike Brown, nouveau membre du Conseil International se présente**

*A la réunion qui s'est tenue en Lettonie, l'Australien Mike Brown a rejoint le Conseil International. Il nous parle de ce qui l'a formé et a nourri sa vision. (Extraits)*

Après 40 ans passés avec le Réarmement moral, je me sens avant tout privilégié. Bien sûr, j'ai connu des moments d'aridité, de frustration, de tâtonnements sur le chemin à suivre. Et un travail acharné. Mais être part de ce mouvement extraordinaire avec des gens qui croient au changement créatif opéré par Dieu dans le monde, cela me laisse un sentiment toujours accru de privilège.

Au début de février, une réunion importante des « moins de 40 ans » se tiendra à Nairobi. Qu'en sortira-t-il ? Quelles lignes directrices pour l'avenir ? Cela va dépendre, me semble-t-il, de la profondeur et de l'importance des décisions qu'ils prendront, et de la découverte d'un appel et d'une foi qui soient au cœur de leur engagement pour le reste de leur vie.

Cela a été le cas pour ma génération, et cela impliquait un double engagement : d'une part de renoncer complètement à nos ambitions en échange d'une vie à la recherche des desseins créateurs de Dieu, et d'autre part de nous lancer dans la tâche de changer le monde. J'avais 19 ans lorsque j'ai quitté l'université et abandonné l'espoir d'une carrière dans l'architecture. C'était risqué ! Mais c'était les années soixante, et beaucoup d'entre nous issus du baby-boom voulaient que les choses changent. Le Réarmement moral nous offrait les moyens de faire le lien entre notre manière de vivre et notre idéal grâce à une discipline morale et spirituelle concrète.

Après plusieurs années d'activités je me retrouvai vidé. Cependant, de retour en Australie, je réalisai que je ne pourrais pas si facilement tourner le dos au double engagement pris à 19 ans. Dieu me tenait par la peau du cou ! Après une année où j'avais accompagné le spectacle « Anything to declare », un soir, dans un monastère cistercien, Dieu me toucha en

profondeur. Et une humble expérience de la Croix me fit réaliser que je ne trouverais jamais de satisfaction dans ce qui était devenu la recherche égocentrique d'un accomplissement personnel, mais seulement dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, en donnant ma vie pour les autres, en les aidant à trouver le rôle qu'ils pouvaient jouer dans le renouveau de la terre entière.

On dit que l'avenir appartient aux jeunes. Mais ce n'est pas suffisant. Il faudra que les générations travaillent ensemble pour toucher les centres de pouvoir économiques et culturels. Notre action se professionnalise de plus en plus et il s'agit d'un développement nécessaire. Mais il est encore bien plus nécessaire que beaucoup d'entre nous redécouvrent l'esprit d'aventure de notre appel initial, ce double engagement. L'avenir appartient à tous ceux qui seront assez humbles et courageux pour mettre leur temps, leurs efforts, leur confort et leur sécurité (et même leur « retraite ») entre les mains de Dieu pour que les choses changent, ceci que nous ayons moins ou plus de 40 ans. Quel privilège !

## ZIG-ZAG MONDE

*Claire Martin, Perroy*

### **Premier congrès international des rabbins et des imams pour la paix**

*Christoph Spreng, Littau*

En juin 2003, Caux avait accueilli un congrès des « Hommes de Parole » réunissant des Israéliens et des Palestiniens. Yehesekel Landau, membre du Forum d'Agenda pour la Réconciliation avait pu y assister. C'est là qu'émergea l'idée d'organiser le « premier congrès international de 100 imams et rabbins pour la paix ».

Après bien des revers et des changements, cet événement a pris place à Bruxelles du 3 au 6 janvier dernier, sous le haut patronage de Mohammed IV, roi du Maroc, et d'Albert II, roi des Belges.

Or depuis juin 2003, Alain Michel, fondateur d' « Hommes de Parole » était resté en contact régulier avec Marianne et moi. A leur retour de vacances en décembre dernier nous avons trouvé une invitation pour Bruxelles ! Alain et son équipe semblaient désireux de nous associer à cette première rencontre « pour accueillir et accompagner des participants ».

La réunion de juin 2003 à Caux était relatée sur une pleine page en annexe à la documentation reçue au congrès de Bruxelles, et Alain Michel s'y est référé dans son discours d'ouverture.

Quel plaisir d'être là et de voir l'Imam Sajid (membre du conseil d'Agenda pour la Réconciliation) en pleine action, co-présidant une session plénière et utilisant dans ses interventions des termes tels que « responsabilité personnelle », « pardon », « pas concrets »... Non seulement nous eûmes de nombreux contacts avec des délégués ou des experts qui étaient venus à Caux ou que nous connaissions par des rencontres comme celle de St Egidio en septembre à Milan, mais nous eûmes aussi la possibilité de faire de nouvelles connaissances.

C'était révélateur de mesurer la profondeur des convictions personnelles de quelques uns des principaux acteurs du congrès. L'un d'eux raconta qu'il avait rêvé d'une telle réunion 36 ans auparavant ! Un observateur avait investi une somme considérable de sa poche pendant six ans pour écrire et publier l'ébauche d'un récit commun sur l'histoire de « la famille d'Abraham ». Et pour d'autres, c'étaient leur histoire de vie personnelle qui nourrissait leur profond souhait qu'une telle réunion puisse faire naître l'espoir dans cette région si éprouvée du Moyen-Orient.

## **Après le Tsunami, message du Sri Lanka**

*Rohini de Mel, Colombo*

Au Sri Lanka, les gens espéraient un changement qui ferait sortir le pays de l'impasse dans laquelle il se trouvait, cet état de ni guerre ni paix. Les festivités de Noël étaient discrètes, et les prix grimpaient, tandis que le pays semblait

perdre la raison et que les fausses valeurs montaient en flèche. Le fossé entre les nantis et les autres ne cessait de s'élargir, la paix reculait et la guerre était proche.

C'est alors que Mère Nature s'est déchaînée avec une rage tellement puissante et rapide qu'elle a laissé derrière elle une dévastation indescriptible. Trois quart des côtes du pays ont été touchées, et nous sommes maintenant considérés comme Zone Sinistrée. Quel changement pour les habitants du Sri Lanka !

Des habitants de toutes conditions sociales se sont précipités avec de l'eau potable, de la nourriture, du lait en poudre, des médicaments, jusqu'à ce que le gouvernement s'organise pour déblayer les décombres et les cadavres qui ne cessaient de refluer. Puis de l'aide est arrivée de l'Inde et du Japon, ensuite d'ailleurs. Les médecins locaux ont été à pied d'œuvre jusqu'à l'arrivée de ceux d'Inde et de France...

Et là l'esprit humain se révèle capable de compassion, de courage et de résilience ; les gens partagent et prennent soin des autres, sans distinction de croyance, de classe ou de caste. Seuls les médias étrangers choisissent de ne parler que des points négatifs, maintenant ainsi la pression du sensationnel...

Nous avons une leçon à apprendre des animaux du Parc National du Yala, en observant leur capacité à se brancher sur leur « source d'inspiration » : les éléphants ont levé leur trompe en barrissant et ont couru vers la sécurité à l'intérieur des terres, et les chevreuils ont fui vers le sommet des collines d'où ils regardaient la mer. Aucun d'eux n'est mort, ni aucun oiseau. Les chiens errants ont hurlé devant le danger imminent.

Les animaux sont capables d'écouter et d'obéir. Pourrions-nous en tirer un enseignement ?

Il y a peut-être là une leçon que la Nature s'est efforcée de nous apprendre sans relâche : notre commune humanité a bien plus de valeur que les murs qui nous séparent.

## COMMUNICATIONS

Quelques dates à retenir:

**29 avril 2005** dès 17 h.30

Table ronde publique à Lucerne sur le thème « Ausländerintegration : Verständigung fördern – Zusammenleben erleichtern » (L'intégration des étrangers : mieux se comprendre – faciliter la vie communautaire).

Informations et inscriptions jusqu'au 29 mars 2005 :

Fondation Caux – Initiatives et Changement

Case postale 4419, 6002 Luzern

Tél. 041 311 22 13 ; Fax 041 311 22 14

[luzernoffice@caux.ch](mailto:luzernoffice@caux.ch)

**23 – 30 Juin 2005**

Semaine de travail à Caux

Informations et inscriptions chez

Christoph Keller

Villa Maria, 1824 Caux

Tel. 021 962 92 53 oder 021 962 97 03

E-Mail: [c.keller.caux@bluewin.ch](mailto:c.keller.caux@bluewin.ch)

**7 juillet – 20 août 2005**

Une série de rencontres internationales à Caux  
«Entre idéaux et pratiques de vie: un fossé à combler»

**Annexe :** « Les Rallies de Marie-Claude »

Prochain délai: 15 mars 2005

### Redaktion :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: [maya\\_fiaux@bluewin.ch](mailto:maya_fiaux@bluewin.ch)
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: [j.ak.gilomen@bluewin.ch](mailto:j.ak.gilomen@bluewin.ch) **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: [ca\\_martin-fiaux@bluewin.ch](mailto:ca_martin-fiaux@bluewin.ch)

### Übersetzung und Mitarbeit:

**Marianne Fassbind**, Hüttwilen; **Jacqueline Golay**, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey ;  
**Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall.